

Un peu d’histoire

UN CONSEILLER MUNICIPAL DES ANNEES 1920 VICTIME DE LA BARBARIE DES NAZIS A ORADOUR SUR GLANE

Suite à l'exposition de vieilles photographies et cartes postales de Notre Dame du mois d'octobre, j'ai fait la connaissance de M. Daniel LARRIEU, collectionneur de tout ce qui est en rapport avec la gendarmerie et l'armée. Il était intéressé par quelques photographies exposées sur ce sujet chez notre fleuriste Nicolas. Il m’a fait part de ses recherches sur un monsieur Robert PINEDE qui fut conseiller municipal à Oloron dans les années 20, demeurant à Oradour-sur-Glane, village martyr de la fin de la guerre 39-45... Voici ce qu’il rapporte sur ces recherches étonnantes !

Daniel LARRIEU :

" Un jour, en discutant avec M.LAJOS Nagy, (Président du Souvenir Français à Oloron) chez une veuve de l'armée (Gendarmerie) étant à la recherche pour mes collections d'archives et photographies de la gendarmerie, et de tout ce qui se rapporte à l'armée, il me raconta un peu sa carrière, en limousin. il me dit qu'il avait connu un ou deux derniers rescapés d'Oradour-sur- Glane. Je lui dis qu'une personne d'Oloron était sur la liste des 642 personnes mortes à Oradour le 10 juin 1944. N'étant pas au courant, il me demanda si je pouvais lui envoyer l'info. Je fis des recherches dans mes archives, je retrouvais assez vite ce petit livre de 190 pages: « Ouvrage Officiel du Comité du Souvenir et de l'Association Nationale des Familles des Martyrs d'Oradour-sur-Glane » portant à la page 137, numéro d'ordre 37 : Robert Pinède, Date de naissance : 25 juillet 1899 à Oloron Sainte Marie (B.P) Domicile : Oradour sur Glane. Je communiquais à M. Lajos ces archives et cela en restait là. Les années ont passé.

En regardant un livre "Arrêt sur images", livre sur Oloron Sainte Marie 1908-1945, je me rappelais d'après les photographies certaines rues, quartiers, commerces que j'ai connus pendant mon enfance, quand je venais à Oloron en vacances chez mon grand père. Mon grand-père était connu, un peu comme Toutouille, personnage dont j'ai encore des souvenirs lors de mes vacances..._Il avait un surnom "Tachette" de son vrai nom Cyprien Cassou, marâcher au 50 rue de Sègues à Oloron, après le pont de chemin de fer, il vendait des fruits et légumes sous la halle. Il avait une charrette tirée par un âne du nom de "Marty".

Toujours en feuilletant ce livre à la page 188, j'ai pu lire : "Pendant l'occupation, la répression s'accroît contre les juifs qui en zone occupée sont arrêtés et à Oloron, une famille honorablement connue, Mr et Mme Pinède, est assignée à résidence dans le Limousin, négociant à Oloron depuis le début du siècle. M. Pinède, dans les années 1920, fut conseiller municipal à Oloron. Les deux personnes obligées de quitter leur bel immeuble de la rue Camou (maison natale Navarrot) et tous leurs biens, ne survivront pas longtemps à leur exil. Quant à leur fils Henri, il a franchi les Pyrénées pour rejoindre la France Libre." Dans ma tête ça fait "tilt"... en Limousin... J'ai pensé à Oradour, pourquoi, je ne sais pas...Ne me rappelant pas des noms sur cette liste d'Oradour, j'ai repris mon livre et là, le même nom ! A partir de là, j'ai commencé à faire des recherches, rue Camou avec pas mal de belles maisons. Je me suis dit "peut être une plaque ou autres choses !?" Rien ! En prenant le pain chez mon boulanger Costa (pour ne pas le citer), je trouve le journal bimensuel "Le Notre Dame" de septembre avec un encart sur cette maison, son numéro et ses anciens et nouveaux propriétaires: 51 rue Camou ! De là, j'ai fait des recherches dans les cimetières et j'ai trouvé à Notre Dame, un caveau, celui de la famille Pinède avec le nom de son fils Henri.

Ayant revu M. Lajos, et en rediscutant de cette affaire là, il me raconta que la famille Pinède était parti avec ses deux filles. Quand les allemands ont commencé à rassembler la population et avant que le village d’Oradour-sur-Glane ne soit complètement bouclé, les deux filles s'étaient cachées sous un escalier, dans leur maison et se sont éclipsées. On connaît la fin tragique de ces personnes et de ce village Oradour-sur-Glane... J'ai fait part de mes trouvailles à Mr Lajos Nagy du Souvenir Français et j'ai, par la même occasion, envoyé un courrier avec photocopies des archives et photographies à M. Le Maire, Hervé Lucbéreilh en lui demandant s’ il serait possible de mettre une plaque en souvenir de cet ancien conseiller municipal et de sa famille qui ont eu une fin tragique. J'ai reçu une réponse du maire le 06 octobre 2016 à ce sujet là me promettant de "Célébrer dignement le souvenir de cette famille oloronaise martyr"(fin de citation).

Maintenant reste à finaliser mes recherches pour pouvoir, peut être un jour, voir une plaque souvenir pour cette famille oloronaise ..." En espérant que M. Daniel LARRIEU ait gain de cause auprès de l'édile de notre ville pour que ce vœu soit exhaussé.

Eric IGNACEL

Le Patro de Notre-Dame - JAO» 20 rue Alexandre et Jean de Riquer, 64400 Oloron
06 83 83 14 63 – jaopatro@free.fr – jaopatro.fr



Le Notre-Dame

Journal de l’association « le Patro de Notre-Dame » Bimestriel gratuit - Numéro Janvier 2017

Edito

Le Patro de Notre-Dame vous souhaite une bonne et heureuse année 2017 et surtout une bonne santé.

La chandeleur approche. Comme chaque année le Patro offrira à ses adhérents, mais aussi à leur famille et leurs amis, les traditionnelles crêpes. Cet événement aura lieu le 5 février 2017 à 15h30 salle du bel automne. Pour y participer, c’est simple, il faut venir avec un membre de l’association... Nous sommes 200, ça ne devrait pas être difficile de trouver son accompagnateur. Cet « après-midi crêpes », entièrement aux frais de l’association, est intégré à l’opération « journées départementales des familles » qui se déroule du 28 janvier au 4 février 2017. Quant au traditionnel repas associatif, il se déroulera le 23 avril 2017, avec cette année, la venue d’un artiste de cabaret.

El 6 de enero Llegan los REYES MAGOS

Os deseo que los Reyes Magos os traigan : un lápiz que dibuje risas y una goma que borre lagrimas. Que si lloras sea de risa, si tienes hambre que sea de vivir, si tienes que perder que sea el miedo, y si eres feliz que sea para siempre. Felices Reyes Magos.

Le 6 janvier..... Les ROIS MAGES arrivent

Je vous souhaite que les Rois Mages vous apportent : un crayon qui dessine des sourires et une gomme qui efface les larmes. Que si tu pleures se soit de rire, si tu as faim que se soit de vivre, si tu dois perdre que se soit la peur, et si tu es heureux que ce soit pour toujours. Bonne Epiphanie.

Cyprien Cassou- voir l’article au dos

